

LES NOUVELLES



Vivre ensemble à Fontaine

« Comme on se sent proche depuis qu'on a été à Roubaix... »

En effet les 4 et 5 Mars, nous sommes allés, Maurice Cotte, Edouard Schoene et moi, représenter le comité d'habitants de Fontaine dans le Réseau "capacitation citoyenne" à Roubaix. Dans ce lieu, différents groupes du nord de la France, de la Belgique et de la région grenobloise, qui pratiquaient des initiatives d'habitants, ont échangé pendant deux jours. Les gens qui ont animé cette rencontre sont arrivés à faire ressortir l'essentiel. Le temps "pourri" a favorisé la cohésion des différents groupes. Certaines initiatives ont démontré que la confiance était une des conditions indispensables.

J'ai été fortement surprise par l'apparence des participants. Je me suis sentie toute petite devant ces gens qui se battent pour exister avec peu de moyens et souvent sans l'aide des élus. J'ai un grand respect pour les initiatives prises pour rendre leur dignité à des personnes en difficulté. Je me suis sentie un peu comme "une bourgeoise" en tant que membre de

notre Comité d'habitants : tout est fait pour qu'on prenne la parole dans de bonnes conditions. Il faudrait, comme dans les initiatives du réseau, donner la parole aux chômeurs, aux rmistes, aux étrangers... L'argent consacré au Comité n'est pas une somme négligeable et il ne sert pas à faire grandir tous les Fontainois. Il est souhaitable qu'on trouve d'autres formes de participation pour les habitants qui ne viennent pas au Comité. Je pense qu'il est nécessaire d'aller faire des réunions dans d'autres quartiers et pas seulement à la Mairie. Bien que ce soit un lieu symbolique, il peut empêcher certains de s'y rendre.

En conclusion, il est souhaitable qu'on échange nos différentes pratiques pour réaliser qu'on se ressemble beaucoup, ce qui va bien chez nous et où il y a des carences, qu'on n'est pas tout seul tout simplement à avoir des problèmes, à vouloir les résoudre et ne pas attendre qu'on le fasse à notre place.

Elisabeth Clerc (habitante)

Prochains RDV :

Jeudi 26 mai à 18h
salle du Conseil

Municipal :

séance du Comité
d'habitants, retour sur les
ateliers de l'Agenda 21

Mardi 24 mai à 18h
école élémentaire

Robespierre :

atelier sur les projets du
quartier "Bastille-Néron"

Les ateliers de
l'Agenda 21 en mai,
salle du Conseil

Municipal :

- mercredi 11 mai à 18h,
gestion quotidienne et
vivre ensemble
- mercredi 25 mai à 18h,
culture et citoyenneté



Discussion sur le “Vivre ensemble”

Certains habitants ayant trouvés que la demande d'implantation d'une salle de prière rue Yves Farge avait donné lieu à des débordements gênants, ils ont souhaité pouvoir en parler. C'est ainsi que le Comité d'habitants a proposé d'inviter Alain Gresh,

rédacteur en chef du Monde Diplomatique qui a une bonne connaissance du monde arabo-musulman et agit pour les droits de l'homme.

Fontaine c'est un monde qui dialogue, un milieu associatif développé. Mais avec la disparition

de l'intégration qui se faisait par les industries de main-d'œuvre les débordements racistes apparaissent aussi. C'est peut-être le signe d'une méconnaissance de l'autre. Est-ce que l'on n'est pas d'abord des gens qui vivent sur une même planète ?

Intervention d'Alain Gresh

La coexistence de différentes communautés et le racisme que cela peut provoquer, ce n'est pas nouveau. Il y a eu l'immigration de Polonais, d'Italiens, ou encore d'Espagnols, qui sont aujourd'hui complètement intégrés en France. Il faut se rappeler que cela n'a pas été facile pour eux.

*Quand on parle **des musulmans** aujourd'hui, on ne sait pas exactement de quoi l'on parle. Ils représentent tout d'abord une vingtaine de communautés nationales différentes, du Maroc, à l'Égypte aux Comores, au Sénégal... Les musulmans peuvent venir de pays très différents. Ils ont en commun une pratique religieuse, mais l'essentiel des règles de leur pays n'est pas régi par l'Islam. L'Islam c'est aussi une religion qui connaît des interprétations différentes comme dans les autres religions. L'Islam représente encore 14 siècles d'histoire avec ses périodes*

brillantes et ses décadences.

***Les médias** qui font se suivre les attentats terroristes et les incidents en banlieue, rendent tous les amalgames possibles. Si l'on n'est pas spécialiste de ces questions, on peut facilement avoir peur. En réalité, le conflit palestinien par exemple, s'explique davantage par des questions nationalistes que religieuses.*

***La demande de pratique religieuse** est plus forte et plus visible, car si la population immigrée était convaincue qu'elle rentrerait au pays avant la crise de 1975, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les générations françaises issues de l'immigration veulent pouvoir exercer leur religion. Ce libre exercice n'est pas garanti aujourd'hui pour les musulmans, alors que la loi de 1905 garantit le libre exercice des cultes. Il y a un retard à rattraper. Si on ne permet pas cet*

exercice, on laisse la place aux plus extrémistes.

*Mais les musulmans en France sont **avant tout confrontés à des problèmes sociaux**. Il s'agit pour l'essentiel de populations défavorisées, de la même manière que chaque vague d'immigration a représenté une part importante des classes défavorisées. Aujourd'hui le chômage est endémique, l'école est en crise, les jeunes n'ont plus de perspectives. Au lieu de réagir à une potentielle menace islamique, il y a une autre voie qui a la signification du vivre ensemble : nous sommes tous confrontés aux mêmes problèmes et le combat est commun. Toutes les vagues d'immigration ont construit la France en participant à des luttes et combats sociaux. Aujourd'hui, le plus grand danger serait d'arriver à une division sur une base ethnico-religieuse.*

Echanges avec la salle

Une rupture politique

Est-ce qu'en France on n'a pas fait une erreur en n'accordant pas le **droit de vote aux étrangers** ? La Grande-Bretagne par exemple, accorde le droit de vote à toutes les populations issues des anciennes colonies britanniques et cela a permis que les communautés d'origine étrangère aient un poids plus important. Les personnes originaires des anciennes

colonies ne font pas partie du monde politique en France. Il faudrait développer la participation citoyenne des gens issus de l'immigration.

La responsabilité n'est pas qu'au niveau de l'Etat, elle est à tous les niveaux (municipalités, entreprises). Certains auteurs parlent par exemple du rendez-vous manqué du parti communiste avec la population maghrébine, alors que pour les autres vagues d'immigration, cela a été impor-

tant. Les communautés musulmanes qui ne participent pas ont aussi une responsabilité.

Il y a une rupture et un **risque de cassure** pour les nouvelles générations. Certains parlent de générations sacrifiées dans les quartiers. Des jeunes d'associations musulmanes de l'agglomération par exemple ont des choses à dire en tant que membres de la société, mais bien souvent ils ont l'impression d'être illégitimes.

Revenir sur l'histoire

On ne parle pas souvent de l'histoire **de la décolonisation** ni de celle **de l'immigration**, et cela a disparu de nos manuels scolaires, alors qu'il y a un grand intérêt quand on parle de la guerre d'Algérie par exemple. Il y a eu des gens, notamment dans la région de Grenoble, qui se sont battus pour la paix en Algérie. Le massacre de mai 1945 à Sétif vient juste d'être reconnu pour la première fois. Une manière d'avancer c'est de reconnaître l'histoire.

Reposer la question sociale

Il est important de resituer le fait social au lieu de tout expliquer par le fait religieux. Les pauvres n'ont jamais été bien accueillis. Au début du XXe siècle, au moment de la loi sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, c'est Jaurès qui va trouver le compromis avec les Catholiques en posant la question de la classe ouvrière et de l'impôt sur le revenu : "il faut apaiser la question religieuse pour poser la question sociale."

Il faut aussi relativiser la manière dont cela s'est passé pour les autres vagues d'immigration. Il y avait des "cours des miracles" complètement stigmatisés. Et il y a eu des immigrations politiques comme il y a eu l'effet de la misère pour chaque vague d'immigration.

Mais pour les italiens ou les espagnols, le climat n'était pas le même : le travail a été un ciment, il y avait l'internationalisme... Même si la vie était dure, il y avait des perspectives pour que les enfants vivent mieux que les parents. **Aujourd'hui, les ascenseurs sociaux sont en panne.** Le risque est d'enfermer dans des ghettos les quartiers les plus pauvres. Ce

qu'il faudrait, c'est régler la question du travail, inviter les entreprises pour qu'elles embauchent les jeunes...

Dérive identitaire

C'est à partir de la crise des années 70 que l'on va poser la question de l'identité, ce qui peut être une dérive dangereuse. On peut remarquer que la question du foulard est apparue en 2003 sans qu'il y ait davantage de cas qu'auparavant. Est-ce que cela a été une diversion par rapport à la mobilisation de l'époque sur les retraites et l'école ? Pour Alain Gresh, c'est une manière de déplacer le problème et de mobiliser les Français sur un débat qui cache les problèmes sociaux. Auparavant il était facile de concevoir une forme de vivre ensemble par rapport à un ennemi extérieur comme l'Allemagne. Aujourd'hui, il n'y a plus d'ennemi en Europe. Mais les médias peuvent aussi fabriquer des ennemis. Sur la question du foulard il y avait unanimité nationale pour la loi. Mais le plus grave, n'est-ce pas de séparer la lutte des femmes des quartiers de la lutte des femmes en général ? N'est-ce pas ensemble qu'il faut lutter ? Aujourd'hui certains en viennent à se définir comme "musulman athée" à cause du regard porté sur eux. Des fontainois confirment que lorsqu'on est né en France mais issu de parents étrangers, on devient bien souvent immigré dans le regard des autres.

Etre musulman à Fontaine

Le président de l'association des musulmans de Fontaine souhaite éclaircir des points face aux peurs engendrées par l'ouverture possible d'un local. Il rappelle que l'Islam condamne l'intégrisme et précise que l'on doit vivre dans les règles du

pays où l'on vit. Cependant les musulmans n'ont **pas de lieu pour pratiquer leur foi** à Fontaine, et c'est dans les caves que bien souvent l'intégrisme rentre. Récemment, l'association a dû louer Alpexpo à 3000 euros pour une heure de prière. Aujourd'hui le retour au pays ne se fait plus parce que les enfants sont socialisés en France. Il y a beaucoup de vieux musulmans en retraite à Fontaine qui se sentent négligés et ne savent pas où aller.

Dialoguer entre les communautés

Il faudrait développer les occasions de nourrir des solidarités entre communautés. On a encore du mal à connaître la culture des autres. Certains rappellent que le Comité d'habitants est un lieu d'expression pour tous, et que les musulmans y sont accueillis. Alain Gresh rappelle l'importance d'**être volontariste pour que les différentes communautés fassent des choses ensemble.** Ainsi lors de ses interventions, il essaie d'être invité à la fois par des associations musulmanes et non musulmanes.

Bien souvent les gens pour la loi sur l'interdiction du foulard n'ont jamais discuté avec des femmes qui veulent porter le foulard. C'est pourtant là que le débat prend un autre sens. Alain Gresh se positionne ainsi contre l'exclusion des filles qui portent le foulard.

Face à la crise du politique, d'autres formes s'inventent : le développement du monde associatif, la volonté de faire de la politique autrement. Si le mouvement alter mondialiste a permis de pouvoir critiquer le libéralisme, il n'a malheureusement pas d'impact dans les classes populaires. Il y a un enjeu politique du vivre ensemble

Actualité

Le restaurant associatif

“Autour d’une table...” est une association fontainoise qui a le projet d’organiser régulièrement des temps conviviaux de repas. Le projet est de mettre en place un restaurant associatif avec le souci de créer des liens sociaux interculturels et intergénérationnels, et de favoriser l’insertion professionnelle de jeunes. Pour le moment les repas organisés sont itinérants. Le prochain a lieu le samedi 2 avril à partir de 19h à la Maison du Temps Libre, 38 bis mail Marcel Cachin (prix, 5 euros).



Contact : Martine au 06 79 71 35 34
et Babeth au 04 76 26 06 34

“Vivre ensemble”, suites

Suite à la séance avec Alain Gresh, le comité de pilotage du Comité d’habitants souhaite continuer des actions sur les questions que posent le “vivre ensemble” à Fontaine.

Un groupe de travail, avec des représentants des différentes religions et des membres du Comité d’habitants, va se constituer pour faire avancer la question des lieux de culte à Fontaine.

Il s’agit aussi de continuer à dialoguer et **mieux se connaître entre communautés**. On pourrait par exemple mettre en valeur l’histoire dont chacun est porteur.

Il s’agit également d’être volontaire pour coproduire des débats ou des manifestations entre plusieurs communautés.

Enfin, certains soulèvent les difficultés de **vivre ensemble entre générations**. Le comportement de certains jeunes est parfois mal vécu par les plus anciens. Une étude est en cours sur la place des jeunes à Fontaine. Sa restitution lors d’une prochaine séance du Comité d’habitants permettra de revenir sur cette question.

Contact : Nadine Nivon,
service “DSU-Vie des quartiers”

L’Agenda 21 de Fontaine

Depuis janvier, des ateliers ont lieu avec les habitants pour **réfléchir collectivement à un développement durable**. À travers six grandes thématiques, les participants ont fait sortir des grands enjeux et des objectifs qui semblent aujourd’hui prioritaires à traiter à Fontaine.

Il apparaît notamment important de **développer l’information** autour des questions de développement durable (les coûts énergétiques, les diverses pollutions, les compétences de chacun...) afin que chacun puisse avoir le bon comportement. D’autres objectifs portent sur la pré-

servation de l’environnement et la **mise en valeur du territoire** fontainois. Enfin les questions de **solidarité**, de partage des responsabilités et de **vivre ensemble** apparaissent également très fortement.

Un premier bilan sera présenté au Comité d’habitants à la séance du 26 mai. Les ateliers se poursuivront ensuite jusqu’en juillet pour proposer un programme d’actions sur les objectifs prioritaires. Chacun est invité à les rejoindre.

Contact : Sophie Szymkowiak
service Agenda 21

Qu’est ce que le Comité d’habitants ?

Le Comité d’habitants concerne toute la ville de Fontaine, et pas seulement un quartier. On y croise les habitants, les élus et les techniciens.

On peut y aborder toutes les questions de la vie quotidienne à Fontaine, et réfléchir ensemble à améliorer les choses. Par rapport aux autres instances de rencontre entre les élus et les habitants (les visites de quartier, les commissions municipales thématiques, les séances d’information spécifique), le Comité d’habitants est davantage transversal, tous les sujets peuvent être abordés, tout le monde y est invité.

LES NOUVELLES du Comité d’Habitants

Mairie de Fontaine
Nadine Nivon service DSU,
Vie des Quartiers -
04 76 28 76 28
nadine.nivon@ville-fontaine.fr
arpenteurs - 04 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr